

TRAMAYES SOLIDARITÉ

Une famille afghane dans la commune

Originaire d'Afghanistan, la famille Talash est arrivée à Tramayes fin juillet. Partis de Kaboul, après avoir été avertis de leur départ quinze jours auparavant, ils souhaitent s'intégrer rapidement dans le village.

Sur la table du salon, il y a des fruits secs, du thé et du café « pour bien accueillir les visiteurs », explique Ahmad Talash. Dans un anglais parfait, il raconte qu'avant de fuir l'Afghanistan avec Mehria, son épouse et leurs trois enfants - Milad, 8 ans, Maryam, 7 ans et Mohadis, 4 ans - il assistait les forces armées étrangères, notamment françaises. Ce qui lui a valu d'être en danger et de devoir quitter un pays ravagé depuis des années par les conflits.

Un logement mis à disposition par l'Opac

Le logement au-dessus de la Poste est l'avant-dernière étape du périple entamé depuis Kaboul, via Dubai. « Un voyage qui n'a rien à voir avec ce que connaissent ceux qui risquent leur vie en mer ou passent de longs mois dans des camps », souligne le père de famille. Dans quelques jours, ils s'installeront dans un appartement mis à disposi-



■ La famille a rencontré les habitants dans la cour de la mairie. Photo Chantal BURNOT

« J'aimerais trouver du travail rapidement pour ne pas dépendre des aides de l'État. Je serai fier de payer mes impôts ici. »

Ahmad Talash, réfugié afghan

tion par l'Opac (celui de la Poste accueillera une famille syrienne, avec quatre enfants, dès que la situation politique en Turquie, où elle se trouve actuellement, lui permettra de franchir la frontière). L'exil, Ahmad l'a déjà connu, puisqu'à l'âge de qua-

tre ans, il a dû quitter l'Afghanistan avec ses parents pour se réfugier au Pakistan. Mais cela n'a pas entamé la motivation de cet homme de 34 ans : « J'aimerais trouver du travail rapidement pour ne pas dépendre des aides de l'État. Je serai fier de payer mes impôts ici. Et je

veux apprendre le français au plus vite. J'ai choisi la France pour sa culture et lorsque l'ambassadeur nous a annoncé notre départ, après quatre ans d'attente, nous avons été heureux. Avec l'accueil très chaleureux que nous avons reçu, on ne regrette pas », s'enthousiasme-t-il.

Les enfants feront leur rentrée à Tramayes

« Merci », n'en finit-il pas de répéter, en français. « Merci pour mes enfants, on a trouvé un pays où ils pourront avoir une vie

tranquille, c'est en France que se trouve leur avenir. » Ils feront leur rentrée à Tramayes et sont déjà impatients de rencontrer leurs camarades et leurs institutrices. En attendant, très motivés, ils saluent les gens qu'ils rencontrent par un joyeux : « Bonjour, comment ça va ? » Ils ont visiblement déjà oublié leur première nuit à Tramayes, lorsqu'effrayés par l'orage qu'ils ont cru être une attaque de roquettes, ils ont dormi dans la chambre de leurs parents.

Chantal Burnot (CLP)

RÉACTION

« À Tramayes, la solidarité n'est pas un vain mot »

Michel Maya, maire de Tramayes

Du côté de la mairie, Michel Maya retrace la genèse de cet accueil : « La commune possédant des logements vacants, le conseil du 16 octobre 2015 a donné son accord pour la mise à disposition d'un appartement afin d'accueillir une famille de migrants. Par la suite, l'OPAC de Saône-et-Loire a aussi été sollicité pour un appartement situé dans le quartier de l'Église pour une deuxième famille. Après nettoyage, ces appartements ont été meublés et équipés grâce au concours des membres du collectif Accueil migrants de Villages solidaires et des associations le Pont et la Sauvegarde du patrimoine, cette dernière



■ Photo Chantal BURNOT

fournissant une grande partie des meubles, linge de maison et vaisselle. La mobilisation des uns et des autres, avant et depuis l'arrivée de la famille Talash, montre qu'à Tramayes, la solidarité n'est pas un vain mot. Et que l'accueil de migrants est possible et même enrichissant, pour peu qu'on aborde cette question avec sérénité et sans crainte. »

Collectif Accueil migrants : « Notre engagement s'est concrétisé »

Sylvie Morin, coordinatrice du collectif Accueil migrants de Tramayes, témoigne :

« Le collectif, (80 personnes regroupées au sein de l'association Villages solidaires), a été créé en septembre dernier pour réagir à la question des réfugiés tentant de passer les frontières de l'Europe. Notre engagement à accompagner les migrants susceptibles d'arriver à Tramayes (intégration à la vie locale, apprentissage de la langue, scolarité des enfants...) s'est concrétisé depuis que la famille Talash est ici. Une semaine après leur installation, nous nous sommes retrouvés dans la cour de la mairie pour leur souhaiter la bienvenue et mercredi après-midi, Ahmad Talash, entouré de sa famille, fièrement vêtue pour l'occasion des tenues traditionnelles, nous a présenté son pays. Il a évoqué les relations d'amitié anciennes entre l'Afghanistan et la France, la géographie, l'art, l'architecture, l'éducation, la cuisine, la religion... Les conversations informelles qui ont suivi, autour du thé offert par la famille Talash, ont montré que notre objectif de les aider à s'intégrer se conjugait bien avec leur désir de partager leur culture et de s'adapter à la nôtre. »